

A MÉDITER...

Dans l'article "Halte aux méthodes du néomanagement" paru dans l'édition du Monde du 31.05.11, Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, dénonce ainsi ce qu'il nomme les méthodes du néomanagement :

"Ceux qui se présentent en général comme des "managers" sont en fait des gestionnaires d'un nouveau genre qui prennent la place des "anciens" dans des établissements scolaires, des hôpitaux, des centres médico-psycho-pédagogiques, des instituts médicaux-éducatif (IME), etc...

Habités par le souci d'apurer les comptes et de remettre au travail le personnel, ces obsédés du règlement et de la norme oublieraient les ressorts essentiels de l'activité humaine auprès des publics et usagers de la santé.

Ce légalisme obtus trahirait chez ces managers "quelque chose de sombre et malsain" que la psychanalyse et la psychopathologie qualifie de "phénomène d'obéissance stricte à la loi qui passe par l'effacement du sujet, définition même de la jouissance". Ces "jours-la-loi" désignés ainsi par Lacan ignorerait en fait toute la complexité du vivant. D'où la contre-performance de leurs tentatives de tout rationaliser, contrôler et rentabiliser. "C'est la contrainte qui devient la règle, épuisant le désir et l'initiative des salariés" qui "perdent le goût de leur métier, s'impliquent logiquement moins, et souffrent au quotidien".

Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste
("Halte aux méthodes du néomanagement",
article paru dans l'édition du Monde du 31.05.11)



La SEAS est soutenue par le CCUIC
(Collectif Chambérien Unitaire, Interpro et Citoyen)

Imprimé par Solidaires Savoie

A MÉDITER...

Dans l'article "Halte aux méthodes du néomanagement" paru dans l'édition du Monde du 31 mai 2011, Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, dénonce ainsi ce qu'il nomme les méthodes du néomanagement :

"Ceux qui se présentent en général comme des "managers" sont en fait des gestionnaires d'un nouveau genre qui prennent la place des "anciens" dans des établissements scolaires, des hôpitaux, des centres médico-psycho-pédagogiques, des instituts médicaux-éducatif (IME), etc...

Habités par le souci d'apurer les comptes et de remettre au travail le personnel, ces obsédés du règlement et de la norme oublieraient les ressorts essentiels de l'activité humaine auprès des publics et usagers de la santé.

Ce légalisme obtus trahirait chez ces managers "quelque chose de sombre et malsain" que la psychanalyse et la psychopathologie qualifie de "phénomène d'obéissance stricte à la loi qui passe par l'effacement du sujet, définition même de la jouissance". Ces "jours-la-loi" désignés ainsi par Lacan ignorerait en fait toute la complexité du vivant. D'où la contre-performance de leurs tentatives de tout rationaliser, contrôler et rentabiliser. "C'est la contrainte qui devient la règle, épuisant le désir et l'initiative des salariés" qui "perdent le goût de leur métier, s'impliquent logiquement moins, et souffrent au quotidien".

Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste
("Halte aux méthodes du néomanagement",
article paru dans l'édition du Monde du 31.05.11)



La SEAS est soutenue par le CCUIC
(Collectif Chambérien Unitaire, Interpro et Citoyen)

Imprimé par Solidaires Savoie